



## CARTE BLANCHE À

**Petites Luxures,**  
à suivre sur  
**Instagram/petitesluxures.**

## VOTRE QUESTION SEXO

NOTRE EXPERTE,  
LAURENCE DISPAUX,  
PSYCHOLOGUE-  
PSYCHOTHÉRAPEUTE,  
CONSEILLÈRE CONJUGALE  
ET SEXOLOGUE  
CLINICIENNE  
VOUS RÉPOND

*«Je travaille depuis peu en tant qu'aide-infirmière et je me pose des questions sur ces patients qui portent un regard lubrique sur nous, les soignantes. Je ne sais pas quand c'est malsain ou pas...»*

**ANAÏS, 22 ANS**

### Réponse:

Le regard est une communication. Dès lors, le contexte et la subjectivité de chacun entrent en jeu; personne ne peut vous dire quand un regard est *lubrique, malsain* ou désirant, admiratif, humain, en recherche de tendresse, de validation. Au-delà des clichés, je pense qu'une personne en position de vulnérabilité peut être très sensible à toute interaction qui la reconforte. En posant un regard sur vous, le patient se rassure: sa pulsion sexuelle est encore fonctionnelle, il est en vie.

Toutefois, vous demandez avec légitimité où poser la limite. Selon la loi, le harcèlement comprend des comportements répétitifs à connotation sexuelle, portant atteinte à la dignité en raison de leur caractère dégradant ou humiliant, ou qui créent une situation intimidante, hostile ou offensante. Un regard trop insistant peut relever soit de la perversion du lien (une volonté d'avoir une emprise psychologique sur l'autre, de le mettre mal à l'aise, de l'humilier), soit – et c'est plus fréquent – de la gestion maladroite de ses propres émotions.

Le patient est dans une situation anormale, souvent angoissante. Il a rarement la possi-

bilité ou les mots pour exprimer ses angoisses et n'a pas accès à ses ressources habituelles (comme se sentir bien dans son corps, se défouler, se consoler narcissiquement, canaliser l'excitation génitale éventuelle) pour gérer ses émotions.

### Contexte vulnérable

Il n'y a rien de normal non plus à être touché, manipulé par une jeune femme, chamboulant les repères et les codes dans un moment de fragilité psychique, même si rationnellement on sait que c'est dû à la situation de soin. Les codes sont brouillés. Non seulement le toucher est quasi immédiat, mais l'infirmière est là pour le patient, prend soin de lui. Ce toucher et ce lien, dans ce contexte vulnérable, réactivent soit le sentiment d'être un petit enfant maternel, soit le sentiment conjugal, celui d'être aimé... on a vite fait soit d'en demander plus, soit de se convaincre qu'on partage une histoire d'amour!

Il s'agit là d'un débordement émotionnel, qui est à reformuler avec bienveillance tout en respectant vos limites et en profitant des supervisions, colloques d'équipe, mais aussi de l'entourage professionnel pour maintenir la juste distance. ●